

[Text]

Similarly, on the gas side we see that we have 67 trillion cubic feet of remaining gas reserves in Canada. At the current rate of consumption, this represents something like 39 years of surplus. The undiscovered conventional reserve adds about another 50 years of surplus to that. Of course, if we look into the frontiers, we again see we have copious quantities of natural gas available.

• 1820

One of the reasons we have this kind of surplus is that we are working in a relatively immature area. Comparing ourselves with the United States, we have one well for every 9.3 square kilometres. In the United States they have one well for every 1.3 square kilometres. Accordingly, we have a much higher level of success in our drilling ventures, and as I have mentioned, a much better reserve/production ratio than they do in the United States. It means Canada is a good place to look for oil. The prospects of success are very good.

**Mr. MacLellan:** When you talk about one well for every 9.3 kilometres, is that within the area where you would expect to find oil and gas? It is not across the country.

**Mr. Todd:** No, it is within the sedimentary basin where that is the perspective.

Let me turn for a moment to the marketing side of the equation. This slide illustrates the world demand for crude oil. It also illustrates the supply of oil. It covers a period from 1974 to about the present. We can see the world has been consuming about 60 million barrels of oil a day—

**The Chairman:** Producing or consuming?

**Mr. Todd:** Both. There is more variation in this curve than what one might expect. We can see in the mid-1970s, when prices were relatively low, that consumption was going up. This was the period of time when prices started to increase. Then we can see the consumption going down when the drastic increase in prices occurred.

We can also see the slack has been taken up by OPEC. This is the thing that really led to the pricing situation we saw last year, where the OPEC share of world production got smaller and smaller and Saudi Arabia in particular became a swing producer. They got to the point where they just would not accept that position any more, and by and large they opened up the taps, flooded the world with crude oil, and caused the price decline we had to deal with.

A major factor here was the production from what we call the "non-OPEC free world". This includes countries like Norway and Britain and so on. We see that bar getting larger and larger over the years.

[Translation]

De la même façon, dans le domaine du gaz, vous pouvez voir que nous avons 67 billions de pieds cubes de réserves de gaz au Canada. Si le taux de consommation actuel se maintient, cela représente un approvisionnement d'environ 39 ans. Les réserves classiques non prouvées viendront ajouter environ 50 années de plus. Evidemment, il existe dans les régions pionnières d'importantes ressources de gaz naturel.

Ces quantités excédentaires sont très importantes parce que ces régions n'ont pas encore été beaucoup explorées ni exploitées. Si l'on compare la situation canadienne à la situation américaine, on constate qu'au Canada on trouve un puits de forage par quelque 9,3 km<sup>2</sup>. Cependant, aux Etats-Unis, on peut trouver un puits environ tous les 1,3 km<sup>2</sup>. Ainsi, au Canada les activités de forage ont été plus heureuses et comme je l'ai déjà signalé, nous avons un meilleur taux production/réserves qu'aux Etats-Unis. Ainsi, il fait bon prospecter le pétrole au Canada car les chances de succès sont très bonnes.

**M. MacLellan:** Quand vous dites qu'on trouve un puits tous les 9,3 km<sup>2</sup>, parlez-vous de la région où on s'attend à trouver du pétrole ou du gaz? Ce n'est certainement pas à l'échelle de tout le pays!

**M. Todd:** C'est vrai, je parle du bassin sédimentaire qui est la région où on peut trouver des gisements.

J'aimerais maintenant dire quelques mots sur la mise sur le marché. Cette diapositive représente l'offre et la demande au titre du pétrole brut. Ce tableau représente des statistiques de 1974 à tout récemment. Nous voyons que la consommation mondiale du pétrole est d'environ 60 millions de barils par jour. . .

**La présidente:** S'agit-il de la production ou de la consommation?

**M. Todd:** Des deux. Cette ligne n'est pas aussi égale qu'on pourrait s'y attendre. Comme vous pouvez le voir, au milieu des années 1970, lorsque les prix étaient plutôt faibles, la consommation a augmenté. Puis, il y a eu une hausse progressive des prix. Tout cela a été suivi par une baisse de la consommation en raison des augmentations en flèche des prix.

Vous pouvez également voir que l'OPEP a, à cette période, commencé à jouer un rôle accru. La fluctuation des prix que nous avons connue l'année dernière était attribuable à cette situation; en effet, la part de la production mondiale qui était attribuable à l'OPEP s'est amenuisée et l'Arabie Saoudite, tout particulièrement, a rajusté son tir. En effet, elle a simplement refusé d'accepter la situation et, tout compte fait, a ouvert les robinets et a inondé le monde de pétrole brut. C'est pourquoi nous avons connu une chute des prix.

Pendant cette période, un facteur important était la production de ce que nous appelons le reste du monde, pays non membres de l'OPEP. Cette catégorie regroupe, entre autres, des pays comme la Norvège et la Grande-